

PROPOSITION ASSEMBLÉE CATÉCHUMÉNALE – Rentrée 2026

Tous embauchés !

Pistes pour l'enseignement



Comme le maître du domaine, Dieu ne cesse de venir à notre rencontre. C'est par sa grâce et non par nos mérites que nous entrons en relation avec lui pour vivre de sa vie et participer à son œuvre d'amour, à son royaume.

Catéchisme de l'Eglise Catholique

1ère partie : la profession de la foi, 1ère section.
3ème partie : la vie dans le Christ, 1ère section, Chap. 3.



Piste de développement en lien avec le passage biblique :

Dieu a l'initiative de la rencontre avec chacun de nous et nous appelle inlassablement à trouver en lui la vie et le bonheur. Il nous laisse libre de lui répondre. Ce n'est pas par nos propres mérites mais en accueillant sa grâce que nous recevons vie et bonheur.

Le désir de Dieu :

30 " Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu " (Ps 105, 3). Si l'homme peut oublier ou refuser Dieu, Dieu, Lui, ne cesse d'appeler tout homme à Le chercher pour qu'il vive et trouve le bonheur. Mais cette quête exige de l'homme tout l'effort de son intelligence, la rectitude de sa volonté, " un cœur droit ", et aussi le témoignage des autres qui lui apprennent à chercher Dieu.

Le mérite :

2006 Le terme " mérite " désigne, en général, la rétribution due par une communauté ou une société pour l'action d'un de ses membres, éprouvée comme un bienfait ou un méfait, digne de récompense ou de sanction. Le mérite ressort à la vertu de justice conformément au principe de l'égalité qui la régit.

2007 A l'égard de Dieu, il n'y a pas, au sens d'un droit strict, de mérite de la part de l'homme. Entre Lui et nous l'inégalité est sans mesure, car nous avons tout reçu de Lui, notre Créateur.

2008 Le mérite de l'homme auprès de Dieu dans la vie chrétienne provient de ce que Dieu a librement disposé d'associer l'homme à l'œuvre de sa grâce. L'action paternelle de Dieu est première par son impulsion, et le libre agir de l'homme est second en sa collaboration, de sorte que les mérites des œuvres bonnes doivent être attribués à la grâce de Dieu d'abord, au fidèle ensuite. Le mérite de l'homme revient, d'ailleurs, lui-même à Dieu, car ses bonnes actions procèdent dans le Christ, des prévenances et des secours de l'Esprit Saint.

Youcat



Piste de développement en lien avec le passage biblique :

Qu'est-ce que la grâce ? Serait-ce le denier distribué aux ouvriers de la vigne ? La grâce est un don de Dieu qui ne se mérite pas, ne se compare pas mais qui se reçoit.

338 Qu'est-ce que la grâce ?

Par la grâce, nous entendons la sollicitude gratuite et aimante de Dieu, sa bonté secourable, la force de la vie qui vient de lui. Par la Croix et la Résurrection, Dieu se donne à nous de tout son amour, et se communique à nous gratuitement. La grâce, c'est tout ce que Dieu nous donne, sans le moindre mérite de notre part.

« La grâce, dit le pape Benoit XVI, c'est d'être regardé par Dieu, c'est d'être touché par son amour pour nous. La grâce n'est pas une chose, c'est Dieu lui-même qui se communique aux hommes. Ce qu'il donne n'est rien de moins que lui-même. Dans la grâce, nous sommes en Dieu. »

Directoire pour la Catéchèse

Chapitre 1. La révélation et sa transmission



Piste de développement en lien avec le passage biblique :

Par son incarnation, Dieu révèle son amour et nous invite à vivre d'une vie nouvelle. Comme le maître du domaine, il appelle tous les peuples à collaborer à son œuvre d'amour.

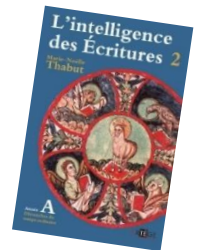
13. Dieu a révélé son amour et, du plan divin lui-même, surgit la nouveauté de l'annonce chrétienne, « la possibilité de dire à tous les peuples : "Il s'est montré, lui personnellement. Et à présent, le chemin qui mène à Lui est ouvert" ». C'est

précisément parce qu'elle entrouvre une vie nouvelle – vie sans péché, vie filiale, vie en abondance, vie éternelle – que cette annonce est belle : « Le pardon des péchés, la justice, la sanctification, la rédemption, l'adoption des enfants de Dieu, l'héritage du ciel, la parenté avec le Fils de Dieu. Quelle meilleure nouvelle que celle-ci ? Dieu sur terre et l'homme dans le ciel ! ».

14. La proclamation chrétienne révèle le dessein divin, qui est :

- Un mystère d'amour : les hommes, aimés de Dieu, sont appelés à lui répondre, en devenant signe d'amour pour leurs frères ;
- La révélation de la vérité intime de Dieu en tant que Trinité et de la vocation de l'homme à mener une vie filiale en Christ, source de sa dignité ;
- L'offre de salut pour tous les hommes, à travers le mystère pascal de Jésus-Christ, don de la grâce et de la miséricorde de Dieu, qui implique de se libérer du mal, du péché et de la mort ;
- L'appel définitif à réunir l'humanité dispersée dans l'Église, en réalisant la communion avec Dieu et l'union fraternelle entre les hommes dès aujourd'hui, tout en sachant qu'elle sera pleinement accomplie à la fin des temps.

Commentaire de Marie-Noëlle Thabut, bibliste



Imaginez un patron d'entreprise qui emploierait des méthodes pareilles ! Il aurait certainement une bonne partie de ses ouvriers en grève dès le deuxième matin ! Mais Jésus a bien dit qu'il ne parlait pas d'une entreprise comme les autres puisqu'il a introduit sa parabole en disant : « Le Royaume des cieux est comparable au maître d'un domaine... » : d'entrée de jeu, nous savons qu'il est question du Royaume des cieux ; et nous savons bien, Isaïe nous l'a rappelé, que « les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées... »

Et donc, dans cette vigne très particulière, il y a des ouvriers embauchés à toute heure du jour... Apparemment, le travail ne manque pas. Mais la pointe de la parabole n'est pas là : Comme toujours, il faut chercher d'abord ce que ce texte dit sur Dieu. « Moi, je suis bon » dit Dieu ; « Ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ? » Dieu est bon, et d'une bonté qui ne fait pas de comptes. Cela veut dire que sa bonté surpasse tout, y compris le fait que nous ne la méritons pas ; cela veut dire qu'il faut que nous abandonnions une fois pour toutes notre logique de comptes : dans le Royaume des cieux, il n'y a pas de machine à calculer les mérites...

Elle est là, peut-être, la conversion qui nous est demandée ; cette logique de comptes, nous avons bien du mal à nous en défaire : nos efforts, nos sacrifices, nos souffrances, nous voudrions toujours les comptabiliser pour nous rassurer ; cela nous donne, pensons-nous, des droits sur le Royaume, sur l'amour de Dieu...

A l'inverse, il nous paraîtrait juste que Dieu ne traite quand même pas tout le monde de la même manière : « Tu les traites à l'égal de nous ! », reprochent les ouvriers de la première heure, sous-entendu nous méritons mieux. Et justement, Jésus veut nous faire sortir de cette logique du mérite : l'amour ne compte pas. L'amour ne s'achète pas, il est donné. (...) La justice de Dieu, c'est d'aimer, sans distinction, tous ses enfants également, c'est-à-dire infiniment, sans mesure.

Commentaire du pape François (Angélus du 24/09/2017)



Par cette parabole, Jésus veut ouvrir nos cœurs à la logique de l'amour du Père, qui est gratuit et généreux.

Il s'agit de se laisser étonner et fasciner par des « pensées » et des « voies » de Dieu qui, comme le rappelle le prophète Isaïe, ne sont pas nos pensées et ne sont pas nos voies (cf. Is 55, 8). Les pensées humaines sont souvent marquées par de l'égoïsme et par des intérêts personnels, et nos sentiers étroits et tortueux ne sont pas comparables aux voies larges et droites du Seigneur. Il use de miséricorde — il ne faut pas oublier cela, il use de miséricorde —, il pardonne largement, il est plein de générosité et de bonté qu'il répand sur chacun de nous, il ouvre à tous les territoires sans fin de son amour et de sa grâce, qui seuls peuvent donner au cœur humain la plénitude de la joie.

Jésus veut nous faire contempler le regard de ce maître : le regard avec lequel il voit chacun des travailleurs qui attendent du travail, et il les appelle à aller dans sa vigne. C'est un regard plein d'attention, de bienveillance ; c'est un regard qui appelle, qui invite à se lever, à se mettre en marche, parce qu'il veut la vie pour chacun de nous, il veut une vie pleine, engagée, sauvée du vide et de l'inertie.

Dieu qui n'exclut personne et veut que chacun atteigne sa plénitude. Voilà l'amour de notre Dieu, de notre Dieu qui est Père.